

Dixième anniversaire de l'OECE

L'ORGANISATION européenne de coopération économique a fêté à Paris, le 25 avril, son dixième anniversaire.

Cette étape coïncide avec les débuts d'une expérience de coopération économique assez révolutionnaire entre six des membres européens de l'OECE: le Marché commun, ou Communauté économique européenne, ainsi qu'avec l'entrée dans une phase peut-être décisive des négociations relatives à la création d'une large zone européenne de libre-échange dans laquelle s'insérerait le Marché commun. Le moment paraît donc particulièrement approprié pour passer brièvement en revue les fonctions de l'OECE de même que l'œuvre accomplie par cet organisme depuis dix ans.

Origine de l'OECE: le Plan Marshall

L'OECE fut créée en 1947 en réponse à l'offre généreuse et clairvoyante que firent les États-Unis d'aider à la mise en œuvre d'un programme de redressement économique européen.

À la fin de la guerre, de nouvelles institutions de coopération internationale avaient été créées en vue de préserver la paix. Sur le plan économique, cet esprit de collaboration, né à la fois de la guerre et de la crise économique des années trente, avait trouvé son expression dans plusieurs institutions internationales comme le Fonds monétaire international, la Banque internationale pour la reconstruction et la mise en valeur et l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Toutefois, ces organismes étaient conçus pour fonctionner dans un monde où un certain équilibre économique aurait été rétabli; l'Europe de 1947 n'y trouvait pas pour survivre les instruments adaptés à ses besoins.

Une crise très grave menaçait alors l'Europe. L'aide massive consentie par les États-Unis et le Canada s'épuisait, et les dollars allaient manquer pour les achats pourtant indispensables de produits alimentaires et d'équipement industriel. Les réserves européennes d'or et de dollars fondaient au rythme de sept milliards par année.

L'initiative européenne survint à ce moment critique. Le secrétaire d'État, le général George C. Marshall, dans un discours resté fameux, prononcé à l'Université Harvard le 5 juin 1947, déclara que les États-Unis étaient prêts à participer, selon leurs possibilités, à l'élaboration et à l'exécution d'un programme de relèvement de l'Europe. L'initiative devait toutefois en être prise par les pays européens. Il devait s'agir d'un programme commun, auquel consentiraient tous les pays européens ou du moins plusieurs d'entre eux.

L'Europe s'empressa de saisir la perche qui lui était tendue. Sur la proposition de M. Bevin, une réunion de MM. Molotov, Bidault et Bevin fut convoquée pour le 27 juin à Paris. L'URSS, cependant, repoussa toute idée de programme commun de relèvement économique; il en résulta que la Conférence sur la coopération économique européenne, inaugurée à Paris le 12 juillet 1947, ne réunit que les représentants des pays d'Europe occidentale, c'est-à-dire des pays situés à l'ouest de ce qu'on devait appeler bientôt le "rideau de fer".

On établit un programme préliminaire, et les États-Unis accordèrent, à compter du 1^{er} avril 1948, une première tranche d'aide de 5,055 millions de